

ment partie de la prébende de Saint-Epipoy, et celui que nous voyons aujourd'hui me paraît contemporain du siècle dernier (1).

Voici la description que l'on trouve de tout ce tènement dans les actes de vente des biens nationaux : « Le 10 novembre 1791, « il sera procédé à la vente d'une maison, chapelle de Saint- « Epipoy et petit jardin, à Pierre-Scize, n° 95, ci-devant pos- « sédés par le prébendier de Saint-Epipoy les bâtiments « dans quatre corps de logis, entièrement séparés les uns des « autres, et une grande cour fort élevée au-dessus du niveau « de la rue, ayant en tout 5,900 pieds de superficie, compris le « petit jardin. « L'adjudicataire aura, en outre, les décorations qui sont dans « la chapelle, pourvu qu'elles ne soient pas réclamées par les « citoyens du canton. Quant à la cloche, il sera tenu de la faire « transporter à l'Hôtel de la Monnaie (2).

« Les bâtiments de cette prébende resteront assujettis, comme « par le passé, à la fontaine publique, dont le robinet est à l'exté- « rieur sur la rue. L'adjudicataire ne pourra se refuser de donner « passage nécessaire pour faire toutes les réparations et entre- « tien de ladite fontaine, dont les tuyaux, réservoirs et conduits « ne font point partie de cette vente, et sont exceptés pour « utilité publique (3). »

Ainsi qu'on le voit par cet acte de vente, la prébende de Saint-Epipoy était bien située au-dessus de la fontaine qui coule encore aujourd'hui sur le quai de Pierre-Scize. Nous retrouvons, en

(1) On m'a dit qu'il existait au-dessus de la porte de cette maison une inscription ; mais le rez-de-chaussée étant entièrement recouvert de boiserie, il est impossible de s'assurer de ce détail et de constater le style de ce soubassement, dont la forme pourrait donner un indice sur l'époque de la construction. Cette maison a trois étages et treize croisées de façade.

(2) Ce détail sur la cloche prouve que l'oratoire devait avoir un clocher ou au moins un clocheton.

(3) Cette vente faite à J.-François Tour, pour le compte et d'ordre est de François Revol, négociant, rue de Bourgneuf, au prix de 8,000 livres. Le 7 décembre suivant, Revol rétrocéda à Tour, négociant, place de l'Herberie, cette acquisition au même prix.